

LES GERANIACEAE

Francis MAUHIN

CARACTERISATION de la FAMILLE des GERANIACEAE

Plantes herbacées annuelles ou vivaces, gén. aromatiques, à tige gén. articulée.

Feuilles alternes, simples et palmatilobées à palmatiséquées, avec stipules.

Fleurs hermaphrodites, à sym. radiaire ou bilatérale, 5-mères.

Sépales : 5, libres, le sup. pouvant être prolongé en éperon nectarifère.

Pétales : 5, libres.

Étamines : 10-15.

Carpelles : 5, soudés ; ovaire supère gén. surmonté par un prolongement de l'axe floral (bec).

Fruit : schizocarpe¹ ou capsule.

Famille surtout des régions tempérées et subtropicales, de 7 genres et 805 espèces. Les **genres principaux** sont *Geranium*, *Pelargonium* et *Erodium*.

CLE des GERANIACEAE

Feuilles aussi larges que longues, à divisions palmées. Les 10 étamines avec des anthères, fertiles (sauf chez <i>G. pusillum</i>).	Genre <i>Geranium</i> Allez au numéro 1
Feuilles plus longues que larges, à divisions pennées. Les 5 étamines externes sans anthères, stériles.	Genre <i>Erodium</i> Allez au numéro 17

1	Pétales à onglet au moins aussi long que le limbe. Sépales dressés, rapprochés.	2
	Pétales à onglet bien plus court que le limbe. Sépales étalés, non rapprochés.	5
2	Plantes vivaces, à rhizomes épais. Pétales à onglet cilié, de 15-18 mm de long. Étamines 2-3 fois plus longues que le calice. Feuilles à segments de 6-18 mm de large à la base (fig. 14, p. 6). Plantes des rocailles. <i>20-40 cm. — Juin-juill. — Hémicrypt. — Rocailles ombragées, anciens parcs, jardins, vieux murs. — Mar., Fl., Brab. or., Mosan, Ard. : RR, subspontané ou naturalisé. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs.</i>	<i>G. macrorrhizum</i> Géranium à rhizome
	Plantes annuelles ou bisannuelles, à racine pivotante. Pétales à onglet glabre, de 5-14 mm de long. Étamines de même longueur ou deux fois plus longues que le calice. Feuilles à segments de 1-6 mm de large à la base. Plantes gén. des sites rudéralisés.	3
3	Feuilles luisantes, à contour orbiculaire-réniforme, à 5-7 segments peu profondément lobés ou crénelés (fig. 19, p. 6). Tige, feuilles et sépales glabres. Pétales de 8-10 mm de long (fig. 6, p. 6). Anthères jaunes. Plantes à odeur agréable. <i>10-40 cm. — Mai-août. — Thér. — Rocailles ombragées, surtout calcaires, vieux murs, rarement dunes fixées, joints entre les pavés et ballast des voies ferrées. — Mosan : R ; Mar. mér., Boul., Lorr., Ard., Tert. par., Eifel centr. : RR ; ailleurs : parfois adventice ou subspontané. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins.</i>	<i>G. lucidum</i> Géranium luisant (dessin p. 7)
	Feuilles non luisantes, à contour triangulaire-pentagonal, à 3-6 segments bipennés. Tige, feuilles et sépales glabres ou non. Pétales de 5-14 mm de long. Plantes gén. à odeur désagréable.	4

¹ Fruit sec déhiscent, provenant de carpelles soudés et se séparant à maturité en plusieurs parties.

4	Tige, feuilles (fig. 20, p. 6) et sépales à poils étalés. Pétales de 8-14 mm de long (fig. 7, p. 6). Anthères orange, rouges ou roses avant déhiscence. <i>20-60 cm. — Mai-sept. — Thér., parfois Hémicrypt. — Bois à humus doux, souvent un peu rudéralisés, coupes et lisières forestières, rocailles, vieux murs, haies, talus, ballast des voies ferrées. — C-AC, sauf Camp. : AC-AR.</i>	<i>G. robertianum</i> ² Herbe à Robert (dessin p. 7)
	Pétales de 5-9 mm de long. Anthères jaunes avant déhiscence. Plantes des sites rudéralisés. <i>10-40 cm. — Mai-sept. — Thér. — Ballast des voies ferrées, rarement friches, lisières forestières,... — Naturalisé depuis les années 90 dans le territoire de la Flore et en expansion rapide : AC-R.</i>	<i>G. purpureum</i> ³ Géranium pourpre (dessin p. 7)
5	Plantes vivaces, rhizomateuses. Pétales de 7-20 mm de long, gén. plus longs que les sépales.	6
	Plantes annuelles ou bisannuelles, à racine pivotante grêle. Pétales courts, de 2-9 mm de long, gén. moins longs que les sépales.	13
6	Feuilles à segments linéaires-oblongs, non dentés (fig. 13, p. 6). Fleurs solitaires, à pétales de 14-20 mm de long, purpurines ou rouge carmin. Pétales échancrés en cœur (fig. 2, p. 6). Plantes des pelouses calcicoles. <i>15-50 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Lisières forestières, clairières sèches ; espèce calcicole, héliophile-xérophile. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs. — Mosan mér., Eifel centr. : AR-R ; Lorr., Champ., Tert. par. : R-RR ; ailleurs : parfois subspontané ou naturalisé.</i>	<i>G. sanguineum</i> ⁴ Géranium sanguin (dessin p. 8)
	Feuilles à segments larges, dentés ou incisés. Fleurs groupées par 2, à pétales de 7-20 mm de long, à couleurs et échancrures variées	7
7	Pétales échancrés au sommet.	8
	Pétales entiers ou à peine échancrés au sommet.	9
8	Feuilles suborbiculaires à réniformes, de 5-7 segments tronqués au sommet (fig. 15, p. 6). Fleurs violettes, bleuâtres, à pétales de 7-10 mm de long (fig. 3, p. 6). Plantes des sites rudéralisés. <i>20-60 cm. — Mai-sept. — Hémicrypt. — Bord des chemins, talus, haies, terrains vagues, rocailles. — Mosan, Lorr. : C ; Pic. (surtout or.), Brab., Champ., Tert. par. : AC ; Mar., Fl., Eifel centr. : AR ; Boul., Camp., Ard. : R-RR. — En extension et seulement naturalisé dans une partie de son aire.</i>	<i>G. pyrenaicum</i> ⁵ Géranium des Pyrénées (dessin p. 7)

2 OBS. — 1. — Espèce assez variable selon les stations (segments foliaires larges ou étroits, couleur verte ou rougeâtre,...). Seule est présente dans le territoire de la Flore la subsp. *robertianum*, à tiges dressées-ascendantes et pétales au moins 2 fois aussi longs que le calice. On a cependant observé jadis sur les levées de galets littoraux juste au S des limites de ce territoire, la subsp. *maritimum*, plante gén. glabrescente à tiges couchées-ascendantes, intriquées, à feuilles basilaires à segments étroits et pétiole également couché sur le sol et à pétales au plus 2 fois aussi longs que le calice ; ce taxon, parfois confondu avec *Geranium purpureum* (voir le n° 4), est à rechercher dans le Mar.

2. — À l'arrière-saison, *Geranium robertianum* produit souvent de petites fleurs à pollen d'un jaune terne qui prêtent à confusion avec celles de *G. purpureum*. L'examen attentif de la pilosité des sépales et des caractères des coques permet notamment de distinguer aisément les deux espèces.

3 OBS. — Cette espèce a connu, surtout au cours des années 90, une rapide extension vers le N, d'abord surtout en Europe centr., essentiellement le long des voies ferrées. Dans le territoire de la Flore, elle a d'abord été signalée dans le Brab. occ. (France), puis rapidement dans le Mar. et le Fl., mais elle est aujourd'hui distribuée dans la plupart des districts (avec probablement des degrés de fréquence variables). Sa progression le long du réseau ferroviaire devrait être suivie, de même que son implantation occasionnelle à l'écart de celui-ci.

4 OBS. — Plusieurs cultivars de cette espèce sont utilisés pour l'ornement. Ces plantes sont parfois observées à l'état subspontané.

5 OBS. — Voir l'obs. sous le n° 16 (*Geranium molle*).

	<p>Feuilles polygonales, à 3-5 segments ovales, crénelés-dentés, aigus au sommet (fig. 12, p. 6). Fleurs rose pourpre, à pétales de 7-9 mm de long. Plantes des milieux forestiers frais.</p> <p>20-60 cm. — Juin-juill. — Hémicrypt. — Bois frais, anciens parcs. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs. — Brab., Mosan, Lorr. : RR, naturalisé.</p>	<p>G. nodosum Géranium noueux (dessin p. 8)</p>
9	<p>Fleurs violet noirâtre ou pourpre noirâtre, à pétales de 8-12 mm de long. Fruit ridé transversalement. Plantes des milieux frais à humides.</p> <p>40-70 cm. — Mai-juill. — Hémicrypt. — Talus et ravins humides ou ombragés, haies, anciens parcs, prairies, bord des ruisseaux. — Brab. : R ; ailleurs : RR ou nul. Naturalisé depuis longtemps.</p>	<p>G. phaeum Géranium livide (dessin p. 8)</p>
	<p>Fleurs bleues, lilas, violettes ou rouges, jamais noirâtres, à pétales plus longs que 12 mm. Fruit non ridé.</p>	10
10	<p>Pédicelles floraux glanduleux, moins de 3 fois plus longs que les sépales.</p>	11
	<p>Pédicelles floraux non glanduleux, plus de 4 fois plus longs que les sépales.</p>	12
11	<p>Feuilles profondément divisées en segments étroits, allongés, aigus, incisés (fig. 8, p. 6). Fleurs bleues à lilas, à pétales de 15-20 mm de long (fig. 1, p. 6). Plantes des milieux frais, ouverts.</p> <p>20-80 cm. — Juin-août. — Hémicrypt. — Prairies humides, bord des cours d'eau, bord des chemins, anciens parcs, ballast des voies ferrées (dans les régions où il est introduit). Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs. — Lorr. : AC-AR ; Champ. : AR ; Pic. or., Brab., Mosan, Tert. par., Eifel centr. : R ; ailleurs : RR ou nul. Indigénat douteux dans l'W du territoire de la Flore.</p>	<p>G. pratense Géranium des prés (dessin p. 8)</p>
	<p>Feuilles divisées en segments obovales-rhomboidaux, peu aigus et incisés (fig. 9, p. 6). Fleurs rose violacé, à pétales de 12-18 mm de long. Plantes des milieux forestiers.</p> <p>30-80 cm. — Mai-août. — Hémicrypt. — Bois clairs, coupes et lisières forestières, prairies submontagnardes non amendées. — Ard. centr. et or., Eifel centr. : AC-AR ; Lorr. (surtout sept.) : AR-R ; Tert. par. : RR ; ailleurs : RR, probablement toujours introduit. Rarement cultivé pour l'ornement dans les jardins.</p>	<p>G. sylvaticum Géranium des bois (dessin p. 8)</p>
12	<p>Rhizome horizontal, grêle, allongé. Plantes à poils souples, de sites rudéralisés. Feuilles à segments très dentés (fig. 10, p. 6). Fleurs rose vif.</p> <p>30-80 cm. — Juin-juill. — Hémicrypt. — Bord des chemins, talus à proximité des habitations et des parcs. — RR, introduit et plus ou moins naturalisé. Cultivé (surtout jadis) pour l'ornement dans les jardins et les parcs.</p>	<p>G. endressii Géranium d'Endress (dessin p. 8)</p>
	<p>Rhizome oblique, robuste, court. Plantes à poils raides, de milieux humides. Feuilles à segments incisés-dentés (fig. 11, p. 6). Fleurs rouge violacé.</p> <p>30-80 cm. — Juin-août. — Hémicrypt. — Prairies humides, bord des eaux. — Fl., Camp., Brab. or. : RR ; jadis dans l'Eifel centr. ; ailleurs (notamment en Lorr. sept.) : parfois introduit. Indigénat douteux. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs.</p>	<p>G. palustre Géranium des marais (dessin p. 8)</p>

6 OBS. — Cette espèce ne semble plus guère être cultivée actuellement. Elle est largement remplacée par un hybride fertile, d'origine horticoles, entre *G. endressii* et *G. versicolor* (*G. xoxonianum*). On tentera de distinguer ces deux plantes de la manière ci-après :

– *G. endressii* : pétales rose vif, paraissant de couleur à peu près uniforme, les nervures étant d'une couleur quasi semblable à celle du reste du pétale. Sépales longs de 7-9 mm. Bec long de 18-21 mm. Limbe foliaire gén. large de 5-10 cm ;

– *G. xoxonianum* : pétales gén. rose pâle, à nervures constituant un réseau plus foncé, rarement non veinés. Sépales atteignant 11 mm de longueur. Bec atteignant 27 mm de longueur. Limbe foliaire de taille variable, large de 5-20 cm. Cet hybride a été observé à l'état subspontané. Les données rapportées dans le passé à *G. endressii* (et *G. versicolor* ?) correspondent peut-être en partie à ce taxon.

13	Feuilles découpées presque jusqu'au pétiole, en segments découpés en fines lanières. Plantes des cultures, des sites rudéralisés sur sols riches en bases.	14
	Feuilles à divisions moins profondes, segments non découpés en lanières étroites. Plantes des sites rudéralisés.	15
14	Plantes à poils appliqués, non glanduleuses. Pédoncules plus longs que les feuilles. Fleurs pourpre clair, à pétales de 7-9 mm de long. <i>10-50 cm. — Juin-sept. — Thér. — Champs cultivés, friches, bord des chemins, haies, de préférence sur des sols basiques ; espèce thermophile. — Mosan, Lorr., Tert. par. : C ; Pic., Brab., Ard. (surtout mér. et or.), Eifel centr. : AR-R ; ailleurs : RR ou nul.</i>	<i>G. columbinum</i> Géranium colombin (dessin p. 7)
	Plantes à poils étalés, glanduleuses dans la partie sup. Pédoncules plus courts que les feuilles (fig. 16, p. 6). Fleurs rose pourpre, pétales de 4-6 mm de long. <i>10-40 cm. — Mai-sept. — Thér. — Champs cultivés, friches, bord des chemins, digues, de préférence sur des sols limoneux-argileux. — AC-AR, sauf Camp. et Ard. : R.</i>	<i>G. dissectum</i> Géranium découpé (dessin p. 7)
15	Fleurs à pétales arrondis au sommet, de 5-7 mm de long (fig. 4, p. 6). Plantes glanduleuses, velues. Feuilles : fig. 17, p. 6. <i>10-30 cm. — Avr.-sept. — Thér. — Bord des chemins, terrains vagues, vieux murs, pied des rochers, surtout calcaires, graviers le long des rivières, ballast des voies ferrées. — Mosan : AR (surtout vallées) ; Mar., Pic. sept., Brab. occ. (surtout France), Lorr., Champ., Tert. par. : AR-R ; Pic. mér., Brab. (sauf occ.), Ard. or. (Oesling) : RR ; ailleurs : parfois introduit (surtout le long des voies ferrées).</i>	<i>G. rotundifolium</i> Géranium à feuilles rondes (dessin p. 7)
	Fleurs à pétales échancrés au sommet. Plantes uniquement glanduleuses dans la partie inf.	16
16	Fleurs rouge pourpre à roses, à pétales de 3-7 mm de long (fig. 5, p. 6), dépassant les sépales. Étamines toutes fertiles donc 10 étamines avec anthères. Feuilles : fig. 18, p. 6. <i>10-40 cm. — Mai-sept. — Thér. — Terrains fumés, cultures, pied des murs, bord des chemins, terrains vagues, dunes rudéralisées. — C, sauf Ard. : AR.</i>	<i>G. molle</i> Géranium mou (dessin p. 7)
	Fleurs pourpre pâle à lilas, à pétales de 2-4 mm de long, ne dépassant pas les sépales. Étamines en partie stériles, ne possédant pas d'anthères. <i>7-40 cm. — Mai-oct. — Thér. — Terrains vagues, pied des murs, bord des chemins ; plus nitrophile que <i>G. molle</i>. — AC, sauf Ard. : AR.</i>	<i>G. pusillum</i> Géranium fluet

7 OBS. — À côté de la var. *molle*, répandue, à coques finement ridées transversalement, on a signalé dans le territoire de la Flore la var. *aequale*, à coques lisses. La valeur taxonomique de ce taxon et sa répartition sont à étudier. Il pourrait être confondu avec *G. pyrenaicum* (n° 8), dont le caractère vivace n'est pas toujours facile à apprécier, surtout en herbier. Celui-ci se différencie notamment par ses coques munies de petits poils apprimés (alors qu'elles sont glabres chez *G. molle*, y compris dans la var. *aequale*).

8 OBS. — Cette espèce se distingue de *Geranium molle*, à l'état végétatif, par l'absence de longs poils sur la tige.

17	Bec du fruit de 20-45 mm de long. Segments foliaires dentés à pennatifides (fig. 21 & 23, p. 6). Plantes très glanduleuses, à odeur de musc. <i>10-50 cm. — Mai-sept. — Thér. — Terrains vagues, bord des chemins. — Mar. mér., Brab. occ. (France) : RR, introduit, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice.</i>	<i>E. moschatum</i> Bec-de-cigogne musqué (dessin p. 9)
	Bec du fruit de 14-40 mm de long. Segments foliaires pennatifides à pennatiséqués. Plantes glanduleuses ou non, sans odeur de musc.	18
18	Plantes très glanduleuses. Fleurs d'env. 7 mm de diam., groupées par 2-3, à sym. radiaire ou presque. Plantes des milieux littoraux sur sols calcarifères (fig. 26, p. 6). <i>8-40 cm. — Mai-août. — Thér. — Terrains sablonneux secs, dunes littorales, de préférence calcarifères. — Mar. : AC ; ailleurs : parfois adventice.</i>	<i>E. lebelii</i> Bec-de-cigogne glutineux
	Plantes peu ou non glanduleuses. Fleurs de 12-14 mm de diam., groupées par 3-7, à sym. légèrement bilatérale. Plantes des milieux ouverts, secs, littoraux ou non (fig. 22, 23 & 25, p. 5). <i>Avr.-oct. — Thér. — Deux sous-espèces dans le territoire de la Flore.¹⁰</i>	<i>E. cicutarium</i> Bec-de-cigogne à feuilles de ciguë (dessin p. 9)

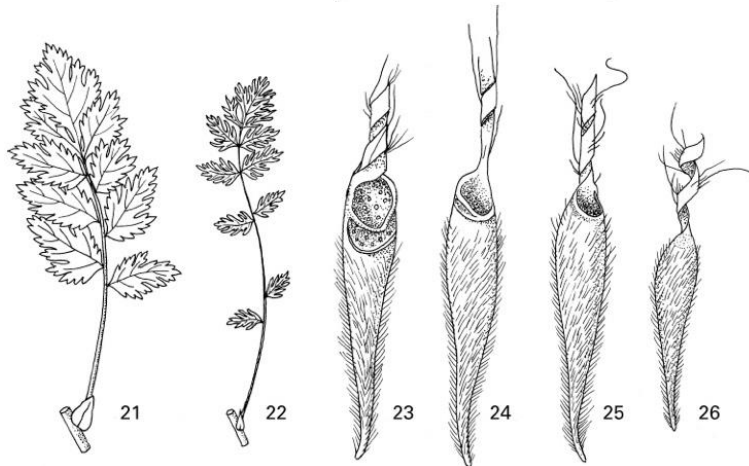
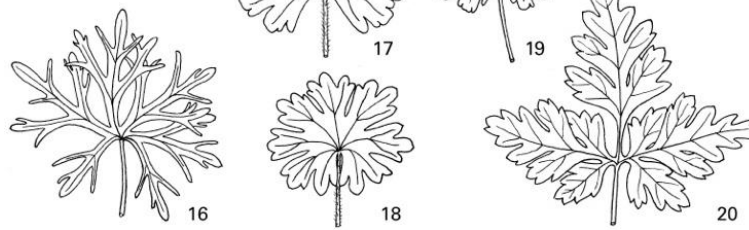
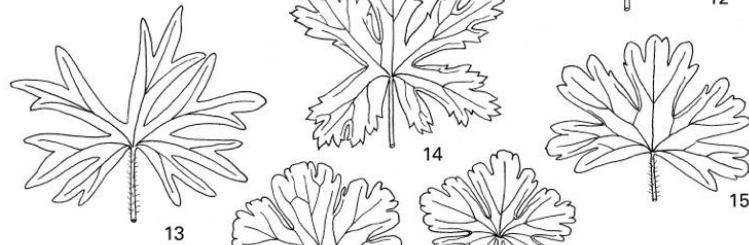
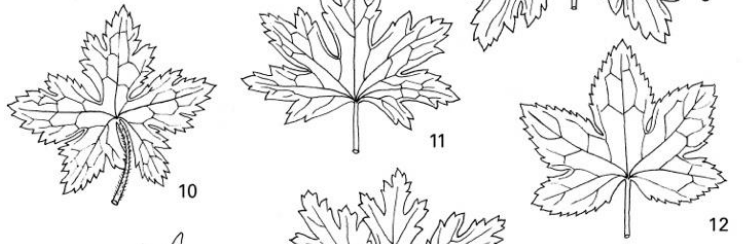
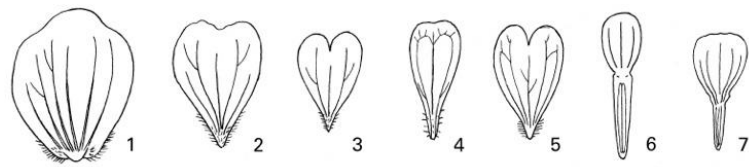
⁹ OBS. — Il y a lieu de ne pas confondre ce taxon avec *Erodium cicutarium* subsp. *dunense*.

¹⁰ Inflorescence à 5-7(-9) fleurs. Corolle de 12-17 mm de diam., violette ou blanche ; deux pétales marqués d'une tache foncée. Sillon doublant la dépression à la base de l'arête de chaque partie du fruit bien marqué (Fig. 24, p. 477). Bec long de 25-35(-40) mm == a. subsp. *cutarium*

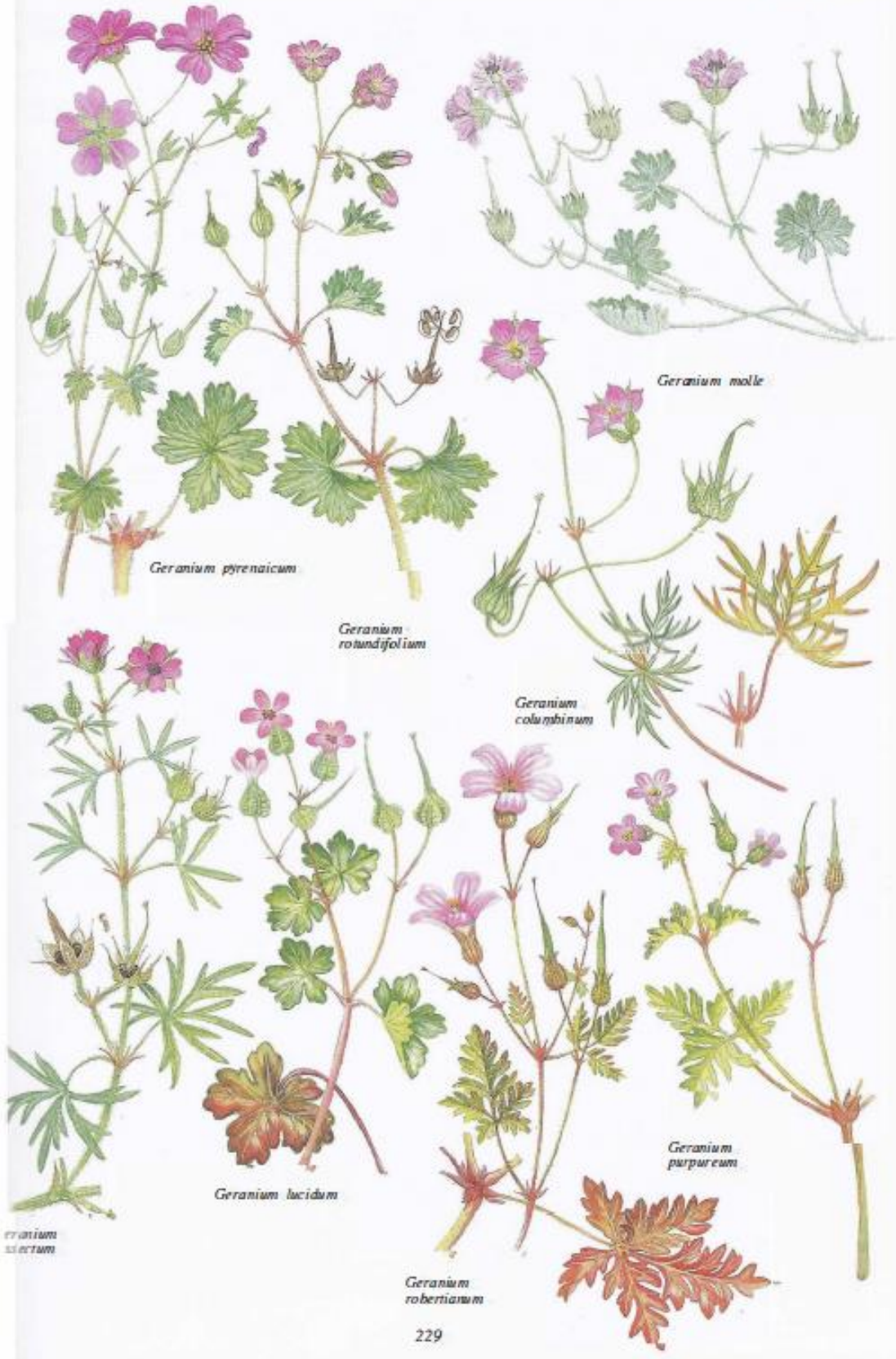
Inflorescence à 3-5 fleurs. Corolle d'env. 12 mm de diam., violet pâle ou blanche, le plus souvent sans taches. Sillon doublant la dépression à la base de l'arête de chaque partie du fruit moins distinct (Fig. 25, p. 477). Bec long de 22-28 mm == b. subsp. *dunense*

a. subsp. *cutarium* (Bec-de-cigogne commun) — 10-60 cm. — Champs sablonneux, pelouses et chemins secs, cultures sarclées, ballast des voies ferrées. — AC-AR, sauf Pic. et Ard. : R.

b. subsp. *dunense* (Bec-de-cigogne des dunes) — 10-40 cm. — Dunes littorales, bord des chemins et terrains vagues sablonneux. — Mar. : C ; ailleurs : parfois introduit.



GÉRANIUMS



Geranium pyrenaicum

Geranium molle

Geranium rotundifolium

Geranium columbinum

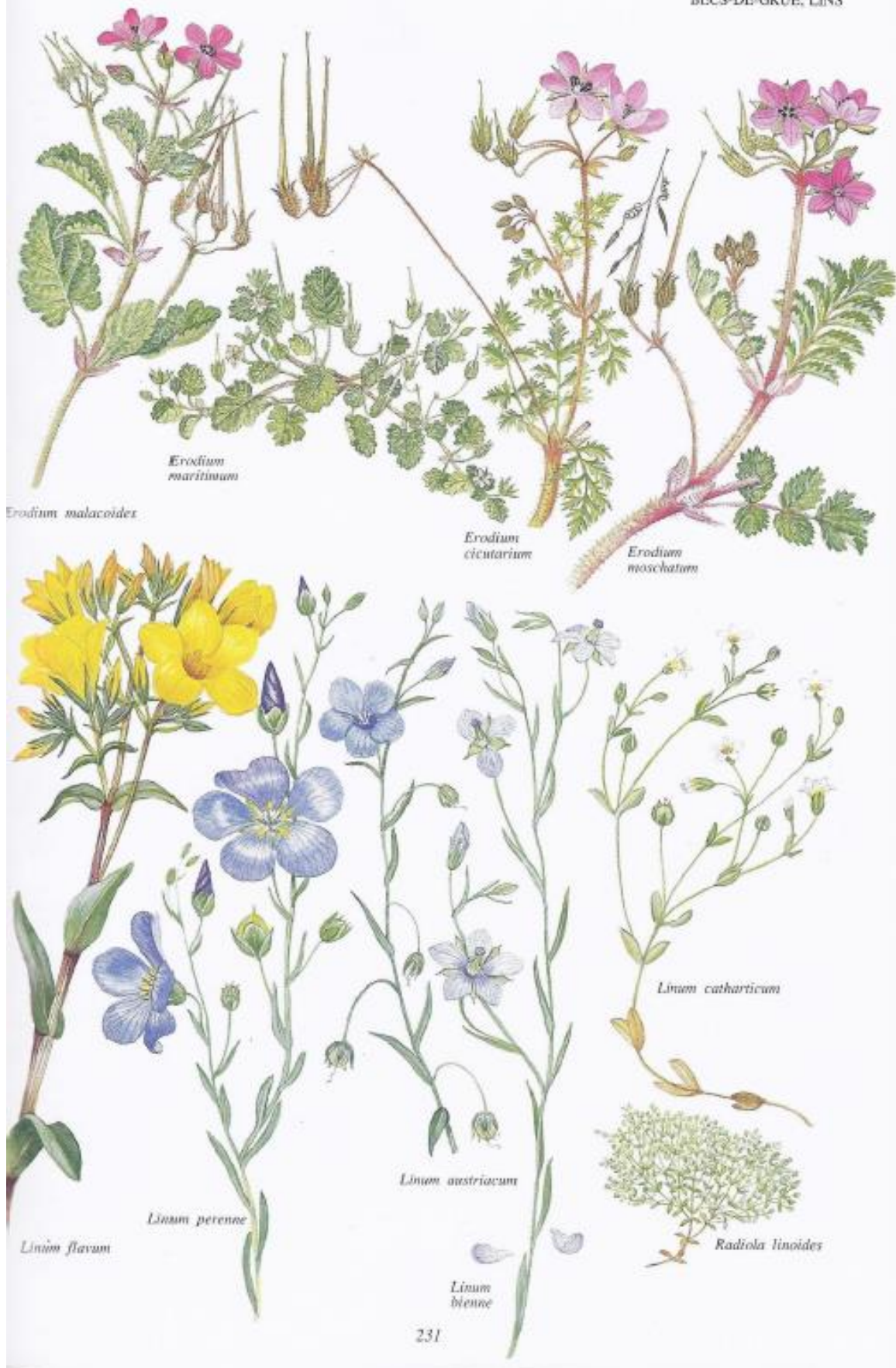
Geranium lucidum

Geranium purpureum

Geranium dissectum

Geranium robertianum





Ce fascicule recense des espèces qui croissent dans le territoire limité par la Meuse au nord, par les vallées de la Meuse, de la Roer, de la Moselle moyenne, de la Seille et de la basse Meurthe à l'est, par le cours supérieur de la Marne, le cours moyen de l'Aisne et la vallée de la Somme au sud, par la Manche, le pas de Calais et la mer du Nord à l'ouest.

Les références qui ont servi à la rédaction du présent ouvrage sont :

– LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012 ;

– JACQUEMART (Anne-Laure), DESCAMPS (Charlotte) (et coll.), *Flore écologique de Belgique (Ptéridophytes et Spermatophytes), suivant la classification APG IV*, 2^e édition. Éditions Averbode/Érasme, BE 5004 Bouge (Belgique) & Éditions du Jardin Botanique de Meise, BE 1860 Meise (Belgique), 2019 ;

– BLAMEY (Marjorie), GREY-WILSON (Christopher), *La Flore d'Europe Occidentale*. Éditions Flammarion, 2003 ;

– TELA BOTANICA : [HTTPS://WWW.TELA-BOTANICA.ORG](https://www.tela-botanica.org).

Abréviations utilisées

Districts phytogéographiques

Ard. : district ardennais.

Boul. : district boulonnais.

Brab. : district brabançon.

Camp. : district campinien.

Champ. : district champenois.

Eifel centr. : district de l'Eifel central.

Fl. : district flamand.

Lorr. : district lorrain.

Mar. : district maritime.

Mosan : district mosan.

Pic. : district picard.

Ter. par. : district du nord-est de l'Île-de-France.